

É C H O  
D U  
D Ô M E

oct. 15 ▶ janv. 16

8

DOSSIER

**Exposition  
*Chevaliers  
& bombardes***

2

Actualités

**Ouverture de  
nouvelles salles  
au musée**

7

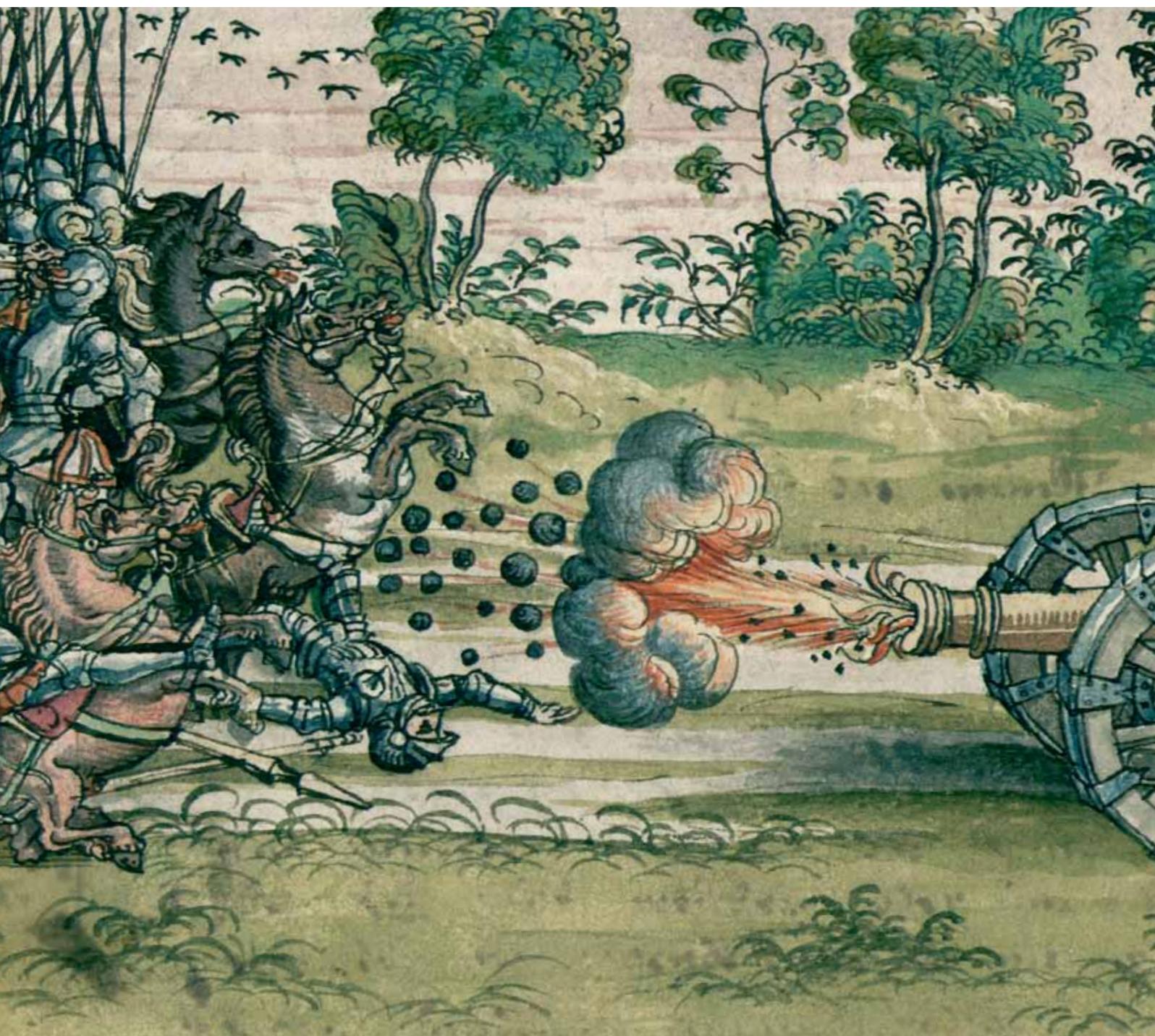
Musique

**Interview  
Henri  
Demarquette**

16

Zoom

**Programme  
*Dôme  
interactive***





Modèle au tiers d'un obusier armorié de 8 pouces.  
© Paris, musée de l'Armée / Anne-Sylvaine Marre-Noël



Chasseur à cheval de la Garde impériale. Figurine de carte, 2<sup>e</sup> quart du XIX<sup>e</sup> siècle, ancienne collection Wurtz-Peés. © Paris, musée de l'Armée / Émilie Cambier

# Ouverture de nouvelles salles au musée les cabinets insolites

**Le musée de l'Armée et  
le Musée de la musique**  
(Philharmonie de Paris)

La nouvelle section consacrée aux musiques militaires a été réalisée en partenariat avec le Musée de la musique (Philharmonie de Paris) qui a participé à sa conception scientifique et consenti le dépôt de trente instruments provenant de ses collections.

Une sélection des plus beaux instruments appartenant aux riches collections du Musée de la musique / Philharmonie de Paris a donc été établie, privilégiant les pièces les plus significatives, tant sur le plan de la facture instrumentale que de leur identification certaine ou probable en tant qu'instruments spécifiquement affectés à un usage militaire.

*En décembre, le musée de l'Armée ouvre de nouvelles salles au sein de son parcours d'exposition permanente, conçues par l'Agence [MAW] Philippe Maffre et Flavio Bonuccelli.*

*Consacrées aux figurines, aux modèles d'artillerie et aux instruments de musique militaire, ces cabinets insolites présentent des pièces inattendues, rarement exposées et souvent méconnues. Au son des cuivres et des tambours, canons et soldats de plomb sont au rendez-vous !*

## Cabinet des modèles d'artillerie et des figurines

**La collection de modèles d'artillerie du musée de l'Armée est l'une des plus importantes au monde.**

Elle compte environ un millier de pièces mais, bien plus que ce nombre exceptionnel, c'est la qualité d'exécution des modèles qui en fait la véritable richesse. Le nouveau parcours muséographique proposera aux visiteurs la découverte des différentes catégories de modèles : depuis les présents honorifiques offerts en cadeaux diplomatiques aux souverains jusqu'aux maquettes reproduisant fidèlement les matériels de l'artillerie française des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles et notamment ceux du système Gribeauval. En plus des dispositifs de médiation traditionnels, le visiteur aura accès à des multimédias lui permettant d'approfondir ses connaissances sur ces curieux objets issus de la rencontre entre l'art et la technologie.

Aux côtés de ces pièces uniques d'artillerie en miniature, **sont présentées quelque 5000 pièces de la collection de figurines du musée de l'Armée, qui en compte près de 140 000.** L'ouverture au public de ce cabinet sera l'occasion de montrer toute la diversité de cette collection, acquise au fil des années grâce aux dons d'amateurs passionnés. Il existe quatre grands types de figurines. En premier lieu, les figurines dites « de carte », fabriquées en carton rigide par et pour les adultes, dès le début du XIV<sup>e</sup> siècle. Les figurines dites de « plat d'étain », fabriquées dans la 2<sup>e</sup> moitié du XIV<sup>e</sup> siècle. Les figurines de plomb, à l'origine jouets destinés aux enfants, qui incarnent encore de nos jours dans l'imaginaire le « petit soldat ». Enfin, les soldats en plastique, fort répandus au XX<sup>e</sup> siècle, car ils sont plus solides et moins coûteux.

Les unités représentées couvrent une période très large, de l'Antiquité à la Seconde Guerre mondiale. Néanmoins, la période la plus représentée demeure le Premier Empire, autour de la figure centrale de Napoléon I<sup>er</sup>. La plupart des figurines seront exposées en formation de défilés, reconstitués pour l'occasion.



Serpent Forveille.  
© Paris, musée de l'Armée / Philippe Fuzeau

## Cabinet de musique

Un second cabinet présente une riche sélection d'instruments de musique militaire, dont le musée de l'Armée conserve une précieuse collection. La majorité d'entre eux sont des instruments à vent et à percussion (aérophones et membranophones), qui constituent l'essentiel des formations musicales militaires. D'origines diverses, ils sont issus des pratiques militaires françaises et étrangères dont le fonds instrumental du musée s'avère particulièrement révélateur.

**Certains instruments comportent de prestigieuses signatures et marques** attestant leur provenance de hauts-lieux de la facture instrumentale française ou allemande notamment. Ainsi Johann Leonhard III et Friedrich Ehe (Allemagne, cuivres, XVIII<sup>e</sup> siècle), Triebert et Simiot (France, bois, XIV<sup>e</sup> siècle), Forveille (France, serpent, XIV<sup>e</sup> siècle) ou encore Adolphe Sax (France, cuivres, XIV<sup>e</sup> siècle).

Une sélection a été réalisée au sein de ce fonds, afin de retracer l'évolution de la musique militaire, de la Révolution à la Troisième République, dans une approche organologique.

Les grandes réformes des musiques militaires sont exposées et une large place est consacrée à la présentation de la grande famille des instruments conçus et réalisés par le facteur belge Adolphe Sax: saxhorns, saxophones et saxotrombas, introduits dès 1845 au sein des musiques militaires, en remplacement du serpent et de l'ophicléide. Le système Sax est définitivement adopté à partir de 1853.



Détail de l'affiche de l'exposition Churchill - de Gaulle.

## Exposition Churchill-de Gaulle, les visiteurs ont la parole

L'exposition *Churchill-de Gaulle* a fermé ses portes le 26 juillet 2015, après plus de 3 mois d'ouverture au public. Co-organisée avec la Fondation Charles de Gaulle dans le cadre du 70<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale et de la libération de la France et du 50<sup>e</sup> anniversaire de la disparition de l'ancien Premier Ministre britannique, cette exposition regroupait pour la première fois des effets personnels et des documents d'archives exceptionnels, pour certains jamais présentés au public auparavant et provenant des collections de 34 institutions, françaises et britanniques. **Au total, elle a accueilli plus de 53 000 visiteurs, dont certains ont fait part de leurs impressions dans le livre d'or.** En voici quelques extraits :

*“A fascinating exhibition showing the synergy between these two figures of European History”*

*« Cette exposition nous permet d'en savoir plus sur ces grands hommes qui ont marqué l'Histoire. C'est une aide pour notre baccalauréat »*

**L'enquête des publics, menée auprès d'un millier de visiteurs francophones, anglophones et hispanophones, a révélé que 96 % des visiteurs recommanderaient l'exposition à leurs proches.** L'hommage à Sir Winston Churchill a logiquement inscrit cette exposition, des premières étapes de sa préparation jusqu'à sa clôture, dans un cadre franco-britannique. Elle a ainsi bénéficié conjointement du patronage de Sa Majesté la Reine Elizabeth II et de celui du Président de la République française. Traduite presque intégralement en anglais, elle a, **c'est une première depuis 2011**, accueilli presque autant de visiteurs français qu'étrangers (53% - 47%). Un de nos visiteurs, prénommé Charlie, conclut même de façon emblématique :

*« Aujourd'hui je ne sais pas si je me sens Churchill ou de Gaulle »*



Képi à feuilles de chêne porté par le général de Gaulle en Grande-Bretagne, 1940-1942.  
© Musée de l'ordre de la Libération / Jérôme Technard

# Le musée de l'ordre de la Libération

## rouvre ses portes

INTERVIEW

*La réouverture du musée de l'ordre de la Libération, le 16 novembre 2015, marquera le 75<sup>e</sup> anniversaire de la création de l'ordre par le général de Gaulle. Le bâtiment a été totalement réhabilité avec le soutien de Benjamin Mouton, architecte en chef des monuments historiques, et la muséographie entièrement repensée par l'Agence [MAW] Philippe Maffre et Marion Rivolier. Entretien avec Vladimir Trouplin, conservateur du musée de l'ordre de la Libération.*

**En quoi le « nouveau » musée diffère-t-il de celui que nous connaissons ?**

Le musée a été créé par des acteurs de la Seconde Guerre mondiale qui connaissaient parfaitement l'histoire, le contexte et les protagonistes. Il fallait donc reconsidérer l'exposition permanente afin de faciliter la compréhension de ces enjeux par tous et l'adapter aussi au public international. Quant aux objets, moins nombreux qu'auparavant, ils sont désormais mieux présentés et mis en valeur.

**Quels sont les dispositifs prévus pour l'accueil du public ?**

Un guide multimédia en 8 langues est proposé aux visiteurs. Pour les groupes, une médiatrice culturelle est chargée de mettre en œuvre une offre pédagogique destinée aux publics les plus divers. Le musée s'est en outre équipé d'une salle pédagogique car l'accueil des scolaires est une priorité. Les salles de conférences et d'exposition temporaires permettront également de faire vivre ce musée et, à travers lui, l'histoire des Compagnons.

Les artilleurs de la fête de la Sainte-Barbe, 2014.  
© Paris, musée de l'Armée / Pierre-Luc Baron-Moreau

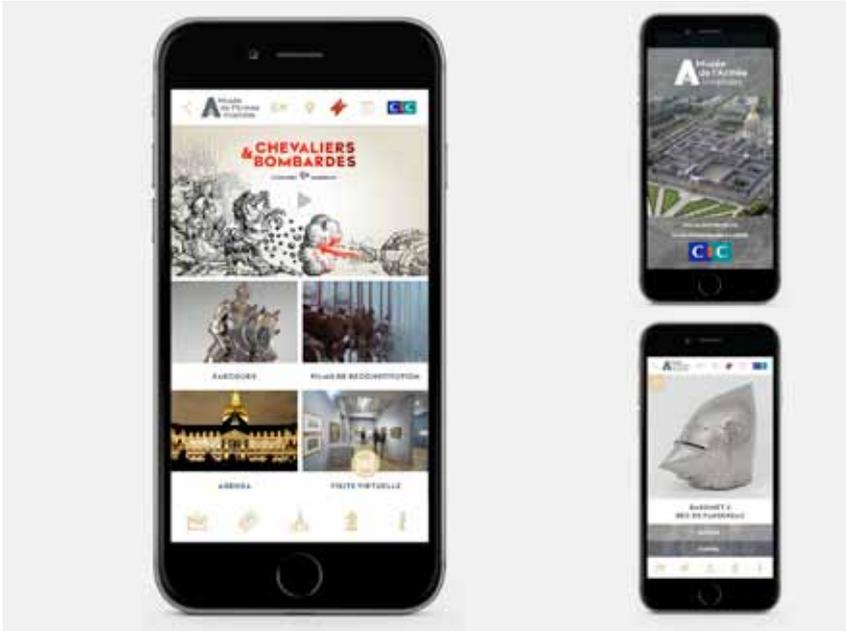


ÉVÈNEMENT

**Le musée de l'Armée fête la Sainte-Barbe**

Devenu un rendez-vous incontournable du musée de l'Armée, la fête de la Sainte-Barbe fera tonner les canons les **5 et 6 décembre 2015**.

En lien avec l'exposition d'automne, *Chevaliers & bombardes*, ce sont des tirs d'une spectaculaire machine de guerre en taille réelle, qui ouvriront la manifestation. Suivront 4 autres tableaux, présentant l'artillerie, du système Gribeauval à nos jours. La fanfare de l'école d'artillerie de Draguignan, accompagnera le spectacle.



Captures d'écran de l'application du musée de l'Armée disponible en téléchargement gratuit.



Vue du salon WTM 2013.

# L'App musée de l'Armée disponible sur les stores !



Depuis septembre 2015, les visiteurs ont la possibilité de télécharger gratuitement l'application musée de l'Armée à partir de l'AppStore et de Google Play.



Cette application, disponible en français et en anglais, répond à trois objectifs : **mettre à la disposition du public** un outil adapté aux nouveaux usages, **étendre le rayonnement** des contenus existants, avec une mise en lumière des expositions temporaires, et **proposer de nouveaux contenus**, *mobile friendly* en particulier, avec des jeux, des films de reconstitution ou encore une visite virtuelle.

Les 6 rubriques permettent aux utilisateurs de découvrir selon un nouvel angle le musée, ses collections ainsi que sa programmation : **l'exposition temporaire** du moment avec bande annonce et visite virtuelle du parcours, toutes **les actualités** sur les concerts, les activités jeune public, les conférences, les séances cinéma, la vie du musée et de ses collections, **la découverte du musée** et de l'Hôtel des Invalides, avec une **visite à 360° de ses espaces et le dévoilement de ses trésors**, ainsi que les informations pratiques, dont un plan interactif des Invalides et l'accès à la billetterie.

La création de **jeux en lien avec l'exposition en cours** et de tests de personnalités autour des grands personnages de l'histoire apporte également un côté ludique essentiel à ce dispositif.

Cette application a été réalisée grâce au soutien du CIC, grand partenaire du musée de l'Armée, et a été développée par Eclectic, Sisso et XD Productions.



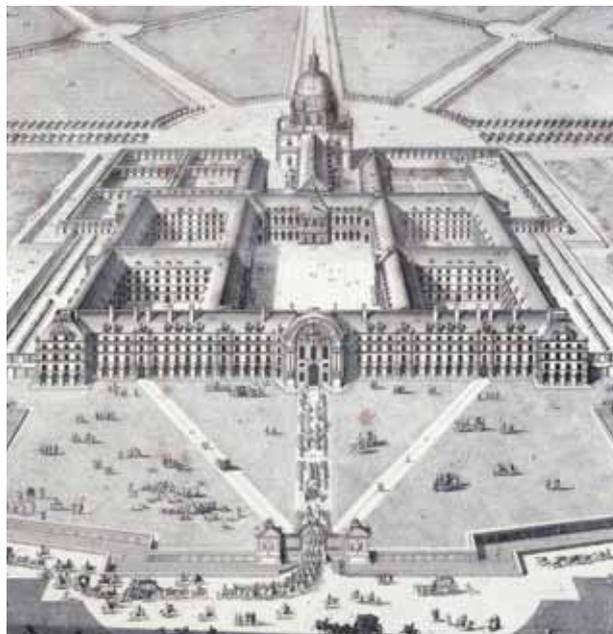
## Tourisme

Le musée de l'Armée participera au World Travel Market, qui se déroulera du 2 au 5 novembre à Londres.

Avec près de 50 000 professionnels et 300 représentants de la presse internationale attendus, le WTM est le salon incontournable du secteur touristique. Une belle opportunité pour le musée de promouvoir et faire découvrir son offre et ses collections.

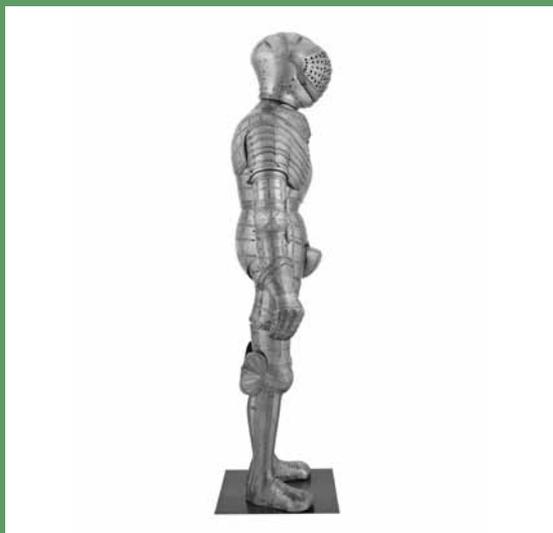


Le Dôme des Invalides.  
© Paris, musée de l'Armée / Achim Bednor



Estampe représentant l'Hôtel des Invalides, dessinée et gravée vers 1680.  
© Paris, musée de l'Armée / Pascal Segrette

Armure milanaise pour combattre en champ clos, début du XVI<sup>e</sup> siècle  
par Niccolò da Silva. © Paris, musée de l'Armée / Emilie Cambier



### Armures et corps masculin 16 octobre 2015

Le musée de l'Armée, l'université de Paris 3 (PRISMES – EA 4398) et l'université de Reims Champagne-Ardenne (CIRLEP – EA 4299) organisent une journée d'étude intitulée

**Transformer le corps masculin :  
armes, armures et objets personnels gravés  
dans l'Europe moderne.**

Le cœur de cette journée d'étude sera l'objet en métal gravé produit en Europe du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle et qui, par sa fonction civile ou militaire, s'attache au corps masculin. Les interventions traiteront de la matérialité de ces objets et de leurs décors en les replaçant dans leur contexte de création et d'utilisation mais aussi en montrant la façon dont ils ont pu transformer le corps masculin, physiquement, symboliquement et socialement.

Auditorium Austerlitz, musée de l'Armée  
Informations et réservation  
► [histoire@musee-armee.fr](mailto:histoire@musee-armee.fr)

## L'Hôtel des Invalides un livre pour un monument

**Trente et une contributions rédigées par dix-huit auteurs : universitaires, conservateurs et spécialistes réunis sous la direction scientifique du professeur Alexandre Gady, trois cents illustrations...** Il n'en fallait pas moins pour rendre compte de la construction, de l'histoire et de la diversification des fonctions d'un édifice fondé par Louis XIV pour ses vieux soldats, devenu tout à la fois nécropole, centre de pouvoirs liés à l'armée et lieu de présentation au public de patrimoines militaires de premier plan.

Fruit d'une coédition entre le ministère de la Défense (DMPA), le musée de l'Armée et les éditions de l'Esplanade, l'ouvrage comble une lacune bibliographique vieille de quarante et un ans, la dernière publication de ce type, *Les Invalides. Trois siècles d'histoire*, datant de 1974.

Les trois parties qui composent cette nouvelle parution évoqueront successivement, l'édification et l'architecture de ce monument majeur de la monarchie, les différents aspects de l'empreinte militaire sur le lieu puis sa dimension patrimoniale, devenue essentielle de nos jours, sans oublier sa vocation cérémonielle.

*Boris Bouget*, coordinateur éditorial

224 pages  
Format : 24 x 34 cm  
300 photographies

Parution prévue  
entre fin 2015 et début 2016  
Prix : 50 euros

# Henri Demarquette

© Jean-Philippe Raibaud

INTERVIEW

En ouverture du cycle musical en écho à l'exposition *Chevaliers & bombardes*, c'est un concert singulier qui sera donné en la cathédrale Saint-Louis par l'ensemble Sequenza 9.3 et le violoncelliste Henri Demarquette.

## Dans quel contexte le projet *Vocello* a-t-il été conçu ?

*Vocello s'appuie sur l'idée que j'ai eue d'associer depuis plusieurs années le violoncelle à la voix humaine. C'est en effet l'instrument qui est le plus proche de la voix humaine. Peu d'œuvres existent pour violoncelle et chœur et, à notre initiative, une dizaine d'œuvres ont déjà été créées pour ce nouveau répertoire par des compositeurs contemporains.*

## C'est la troisième fois que vous vous produisez dans notre saison, quelle perception avez-vous des lieux ?

*La cathédrale Saint-Louis est très majestueuse, elle porte une grande histoire, et on imagine que cela va très bien sonner. En effet, l'acoustique réverbérante est très intéressante pour le programme du 3 novembre, plus généralement, elle est très adaptée à notre formation.*

## Que diriez-vous à ceux qui n'ont pas encore réservé leurs places pour le 3 novembre prochain ?

*Je tiens à souligner qu'il s'agit d'un concert unique car ce programme, spécialement conçu pour le musée de l'Armée, ne sera pas donné ailleurs. L'unité du programme entre œuvres anciennes et contemporaines est remarquable, rien n'est artificiel. Et si la musique contemporaine peut faire peur, il ne faut pas s'y arrêter : quand elle est portée par les voix et le violoncelle, tout devient naturel, et cela sera le cas le 3 novembre prochain !*

Propos recueillis par Jean-François Gaudin, chargé des publics et de la promotion, département action culturelle et musique



retrouvez l'interview  
intégrale en ligne



## Les rendez-vous à ne pas manquer

Lundi 12 octobre – 19h  
Grand Salon  
**Prix Safran 2015**  
Violon

Mardi 3 novembre – 20h  
Cathédrale Saint-Louis  
**Henri Demarquette & Sequenza 9.3**  
*Miserere* d'Allegrì, Purcell, Janequin...

Jeudi 12 novembre – 20h  
Cathédrale Saint-Louis  
**Roger Muraro et Ravel**  
Les deux concertos pour piano

Dimanche 6 décembre – 17h  
Cathédrale Saint-Louis  
**Messes pour un temps de guerre**  
Chœur Symphonique de Paris

PROGRAMME

Billetterie et informations  
musee-armee.fr  
saisonmusicale@musee-armee.fr  
01 44 42 54 66

DOSSIER



# Exposition

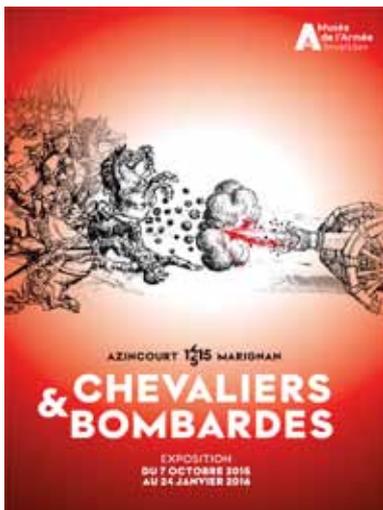
## *Chevaliers & bombardes.*

### *D'Azincourt à Marignan,*

### *1415-1515*

Dossier réalisé  
par *Sylvie Leluc*,  
commissaire  
de l'exposition

L'exposition *Chevaliers & bombardes* qui s'ouvre le 7 octobre 2015 au musée de l'Armée a pour ambition de mettre en évidence les mutations profondes qui affectent l'armée en France entre la fin du Moyen Âge et le début de la Renaissance. Cette période charnière, à la fois complexe et riche en événements militaires, politiques, sociaux ou même artistiques, s'ouvre sur la bataille d'Azincourt en 1415 et s'achève avec celle de Marignan en 1515.



Au début du XV<sup>e</sup> siècle, le royaume de France connaît de grands bouleversements: la guerre civile entre Armagnacs et Bourguignons s'ajoute aux épisodes désastreux de la guerre de Cent Ans contre les Anglais. Sur le plan militaire, le modèle féodal atteint ses limites: les erreurs de Crécy (1346) et de Poitiers (1356) sont reproduites en 1415 à Azincourt où la chevalerie française est décimée par les archers du roi d'Angleterre. Les conséquences de cette défaite sont catastrophiques pour la France qui subit les outrages de l'invasion et l'instauration d'une double monarchie. Peu après, l'action aussi brève que marquante de Jeanne d'Arc marque le retour à une politique offensive. Le roi de France Charles VII entreprend de grandes réformes, il se dote d'une armée permanente et d'une nouvelle arme, l'artillerie qui, dès lors, ne cessera d'embraser les champs de bataille.

#### La richesse des armes et armures royales du musée de l'Armée

*Chevaliers & bombardes* invite le visiteur à découvrir l'univers chevaleresque d'un Moyen Âge finissant à travers les collections d'armes et armures royales du musée de l'Armée. Ce fonds exceptionnel, riche de plusieurs milliers d'objets, permet d'évoquer les principales étapes qui ont conduit, au cours du XV<sup>e</sup> siècle, à l'avènement d'une nouvelle manière de concevoir et de conduire la guerre. Plusieurs équipements militaires complets illustrent l'évolution de l'armement depuis les chevaliers français d'Azincourt jusqu'aux piquiers suisses de Marignan. En outre, des prêts prestigieux consentis par de grandes institutions culturelles françaises et étrangères comme de précieuses monnaies royales en or, un rarissime collier du XVI<sup>e</sup> siècle de l'ordre de la Toison d'or ou une étonnante bombarde, complètent le propos de façon spectaculaire.

« La bataille d'Azincourt »,  
Anonyme, *Enguerrand de  
Monstrelet, Chroniques, XV<sup>e</sup> siècle*  
© Bibliothèque nationale  
de France, Paris

► Armure du roi François I<sup>er</sup>  
Innsbruck, 1539-1540  
© Paris, musée de l'Armée  
/ Pierre-Luc Baron-Moreau



Retrouvez notamment l'interview de Maxence  
Hermant, conservateur au département des  
manuscrits à la BnF, prêteur de l'exposition.





### La bataille d'Azincourt, épisode sanglant de la guerre de Cent Ans

Dès son accession au trône en 1413, le roi d'Angleterre Henry V reprend les revendications de ses prédécesseurs sur la couronne de France. Il réunit environ 9 000 combattants, débarque en Normandie le 13 août 1415 et met le siège devant Harfleur. La ville résiste pendant un mois et capitule le 22 septembre après un siège éprouvant. L'armée anglaise est très affaiblie, Henry V décide alors de rejoindre le port de Calais pour se réembarquer vers l'Angleterre en toute sécurité. Côté français, environ 12 000 hommes commandés par le connétable Charles d'Albret et le maréchal Boucicaut se lancent à la poursuite de l'armée anglaise et bloquent tous les passages sur la Somme. Les Anglais parviennent à traverser le fleuve le 19 octobre, mais les hommes, trempés, affamés, souffrent de dysenterie. Ils sont devancés par les Français qui les arrêtent à Azincourt.

C'est là, le 24 octobre 1415 en fin de journée que se rencontrent les deux armées. Le camp anglais est acculé et le roi Henry V n'a d'autre choix que de se battre. Le lendemain, vers 11 heures, le combat s'engage. Les 12 000 combattants français, sûrs de leur supériorité, se disputent le commandement général. Au moment où ils finissent par former leur armée, Henry V a déjà pris l'initiative, les archers anglais avancent, installent leurs pieux et décochent leurs premières flèches. Les cavaliers français se lancent à l'assaut mais sont décimés par le tir nourri des archers anglais, leur charge se solde par un échec. Durant la nuit, une averse a transformé le champ de bataille en un bourbier où ils progressent difficilement, beaucoup sont faits prisonniers tandis que d'autres meurent sous une violente pluie de flèches. Les combats sont intenses, en fin de journée l'arrière-garde française tente une dernière attaque que les Anglais repoussent encore.

À 17 heures, la bataille est terminée, l'armée française compte plus de 5 000 morts dont l'élite de la chevalerie. Victorieux, Henri V peut reprendre sa marche sur Calais et s'embarquer pour Londres avec son butin et ses prisonniers. Il a remporté la bataille et les Anglais, qui ne déplorent que 500 morts, sont à nouveau maîtres de la Normandie. Azincourt est depuis un symbole de bravoure, immortalisé par les vers de Shakespeare dans *Henry V* :

« À compter de ce jour jusqu'à la fin du monde, sans que de nous on se souvienne, de nous, cette poignée, cette heureuse poignée d'hommes, cette bande de frères ».

### Des prêts exceptionnels

*Chevaliers & bombardes* offre au musée de l'Armée l'occasion de mettre en valeur ses collections médiévales peu connues du grand public. Enrichies par des prêts généreusement consentis par des institutions françaises et étrangères, elles permettent de poser un nouveau regard sur l'histoire et la société militaire de la fin du Moyen Âge à la Renaissance.

Dès le début de l'exposition, un spectaculaire ensemble d'armes et armures du début du XV<sup>e</sup> siècle est mis en relation avec les rares vestiges archéologiques provenant du champ de bataille d'Azincourt, et les précieux manuscrits enluminés de la Bibliothèque nationale de France. Ce regroupement d'œuvres illustrant les derniers feux de la chevalerie est complété par l'évocation des nouveautés techniques et de l'affermissement de l'autorité royale depuis les réformes de Charles VII jusqu'à celles de Louis XI.

Les prêts exceptionnels de l'armure de Frédéric I<sup>er</sup> du Kunsthistorisches Museum de Vienne, seule armure complète du XV<sup>e</sup> siècle encore conservée de nos jours, et du buste en marbre du roi Charles VII du musée du Louvre évoquent la naissance d'une armée permanente, à nouveau victorieuse. Au milieu du siècle, la société militaire change et l'on perçoit un regain d'intérêt pour les valeurs chevaleresques dont témoigne le somptueux collier de l'ordre de la Toison d'or du Louvre Abu Dhabi.

Faisant écho aux mutations de la société militaire, l'imposante bombe du Musée Historique de Bâle atteste des progrès considérables accomplis dans la conception des bouches à feu qui, dès lors, ne cesseront d'embraser les champs de bataille. L'art des fondeurs est aussi mis à l'honneur par la présentation de la célèbre statue d'ange de la Frick Collection de New York. Cette œuvre, réalisée en 1475 par Jean Barbet, illustre l'habileté technique de celui qui fut le fabricant des canons de Louis XI. La deuxième partie du parcours est consacrée aux guerres d'Italie et aux succès de l'artillerie française, du règne de Charles VIII à la bataille de Marignan. De nombreuses armes royales, comme l'épée de Louis XII, sont présentées en relation avec une riche iconographie comprenant notamment des traités d'ingénieurs du début du XVI<sup>e</sup> siècle.

Enfin, un grand diorama consacré à la bataille de Marignan présente l'affrontement d'un carré de piquiers opposé à l'artillerie du roi François I<sup>er</sup>. En contrepoint, de célèbres figures seront évoquées comme celle du chevalier Bayard ou celle du maréchal Trivulce qui déclara au soir de Marignan « *Ce fut une bataille de géants* ».



### Un parcours jalonné de dispositifs multimédias

L'exposition montre combien les deux batailles d'Azincourt et de Marignan marquent les bornes d'un siècle en pleine mutation. Pour accompagner le visiteur dans sa découverte de la société militaire médiévale, de nombreux dispositifs multimédias sont intégrés au parcours afin d'aider à mieux comprendre le contexte historique. Constitués de cartes animées, de reconstitutions en 3D et de documents associés à un commentaire sonore, ils permettent aussi d'explorer page à page les manuscrits des traités d'ingénieurs du XV<sup>e</sup> siècle provenant de la Bibliothèque nationale de France, des ouvrages rarement présentés au public.

À l'issue du parcours, deux jeux interactifs *À la découverte du harnois* et *Désordre au musée* invitent le visiteur à pénétrer au cœur de l'univers médiéval en devenant, l'espace d'un instant, le page d'un valeureux chevalier.



à l'exposition

EN ÉCHO

## Prolongez l'immersion dans l'époque féodale, avec la programmation associée à l'exposition.

### Conférences

#### Des rois, des chevaliers et des canons

En partenariat avec l'Université permanente de la Ville de Paris, 4 conférences portent sur les transformations de la guerre à la fin du Moyen Âge et au début de la Renaissance.

À travers les représentations culturelles, les figures royales et les (r)évolutions techniques, il s'agit de comprendre l'association complexe d'éléments, hérités du passé médiéval, et d'un mouvement important de modernisation.

### Cinéma

#### Chevaliers & bombardes, 1415-1515

Henry V d'Angleterre, Charles le Téméraire, les chevaliers de la Table Ronde revus par l'humour britannique décapant des Monty Python...

Le cycle cinéma *Chevaliers & bombardes* propose une sélection de cinq longs-métrages sur le thème de la chevalerie.

### Musique

À travers un cycle de 5 concerts, les visiteurs du musée de l'Armée sont invités à explorer la Renaissance, moment fondateur de l'histoire de la musique.

Avec, entre autres, le violoncelliste Henri Demarquette, les ensembles Douce Mémoire et Céladon, et bien d'autres interprètes!

### Médiation

Pour les plus jeunes, des panneaux jeune public ponctuent l'exposition, et des livrets-jeux – en français et en anglais – accompagnent la visite.

Au programme également des visites guidées de l'exposition pour découvrir en s'amusant François I<sup>er</sup>, Jeanne d'Arc... Possibilité d'organiser des fêtes d'anniversaire.

Horaires  
& programmes  
détaillés sur  
[musee-armee.fr](http://musee-armee.fr)



du 23 novembre  
au 6 décembre 2015

Auditorium Austerlitz,  
de 13h45 à 15h  
Réservation obligatoire  
► [histoire@musee-armee.fr](mailto:histoire@musee-armee.fr)



du 17 au 21  
novembre 2015

Séances animées par *Patrick Brion*, historien du cinéma



du 3 novembre 2015  
au 17 janvier 2016

Informations et réservations  
► [jeunes@musee-armee.fr](mailto:jeunes@musee-armee.fr)

Visites guidées pour adultes  
► [benedicte@cultural.fr](mailto:benedicte@cultural.fr)



En 2014,  
le musée de l'Armée a accueilli  
plus de **400 000 jeunes**,  
ainsi que **8 500 enseignants**  
bénéficiant de la gratuité d'accès.

# Médiation & pédagogie au musée de l'Armée

Depuis plusieurs années, le musée de l'Armée développe une politique des publics tournée vers les jeunes, qu'ils soient scolaires ou étudiants. Ses équipes, et particulièrement celle de la division de la recherche historique, de l'action pédagogique et des médiations (DRHAPM), sont les premiers acteurs de cette vocation pédagogique, et se mobilisent pour produire des documents et outils adaptés aux plus jeunes, à la fois ambitieux, accessibles et stimulants. Plus largement, le musée propose une riche offre à destination du monde de l'éducation et de l'enseignement.

À travers des outils de médiation moderne – portefeuille en ligne, fiches objets téléchargeables, jeux... - l'équipe de la DRHAPM propose des ressources qui rencontrent un succès croissant, à l'instar de la fréquentation jeune public, qui se développe de façon continue depuis la modernisation des salles d'exposition permanente.

La combinaison des indicateurs statistiques du musée liés à la billetterie, de l'âge des jeunes visiteurs et de la nature de la visite qu'ils effectuent au musée de l'Armée permet de distinguer quatre catégories structurant les divers publics jeunes : le total de ces 4 catégories de visiteurs, en hausse générale, constitue l'ensemble du jeune public. Son ampleur considérable témoigne de l'attractivité des collections du musée de l'Armée et du succès de son offre pédagogique associée, ainsi que des efforts entrepris par l'établissement pour toucher, par les voies les plus diverses, les enfants, les adolescents et les jeunes adultes, autant que possible en partenariat avec les établissements d'enseignement qu'ils fréquentent.



Atelier mené par une conférencière de l'action pédagogique du musée de l'Armée.  
© Paris, musée de l'Armée

2013	2014
<b>Visites scolaires - conférencier musée de l'Armée</b>	
903 visites scolaires	933 visites scolaires
27 090 élèves	27 990 élèves
<b>Visites scolaires et universitaires programmées par la DRHAPM</b>	
78 878 élèves et étudiants	85 876 élèves et étudiants
Accompagnés par 2 630 enseignants	Accompagnés par 2 863 enseignants
<b>Visiteurs de moins de 18 ans (famille, individuel)</b>	
159 168 jeunes de moins de 18 ans	178 202 jeunes de moins de 18 ans
<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Visites conte en famille : 398 enfants et 91 adultes</li> <li>▶ Jeux d'enquête ou atelier en famille : 724 enfants et 134 adultes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Visites conte en famille : 382 enfants et 134 adultes</li> <li>▶ Jeux d'enquête ou atelier en famille : 688 enfants et 179 adultes</li> </ul>
<b>Visiteurs de 18 à 25 ans inclus (individuel)</b>	
120 745 jeunes de 18 ans à 25 ans	127 437 jeunes de 18 ans à 25 ans
<b>Total</b>	
385 881 jeunes de moins de 26 ans (groupes scolaires, jeunes individuels ou en famille)	419 505 jeunes de moins de 26 ans (groupes scolaires, jeunes individuels ou en famille)



## Outils de médiation

L'équipe chargée de l'action pédagogique et des médiations enrichit et renouvelle sans cesse ses propositions destinées aux jeunes publics. Elle est **à l'écoute des attentes et des besoins des enfants et adolescents comme de leurs parents ou de leurs enseignants**, attentive aussi à l'attrait que suscitent chez eux les **nouvelles technologies**. Les familles ou les groupes scolaires disposent ainsi de plusieurs supports d'aide à la visite, **facilitant l'accès aux collections permanentes et aux expositions temporaires du musée**.

Une gamme de documents à télécharger et à imprimer, accessible sur le site internet du musée, se compose :

- **de livrets-jeux** offrant une approche ludique et une découverte concrète d'objets, d'œuvres d'art, d'uniformes, de techniques...
- **de parcours de présentation** permettant, grâce à un plan, de réaliser une visite découverte d'un département
- **de fiches-objets** pour approfondir la connaissance et la compréhension d'une arme, d'un uniforme, d'un tableau...

Le jeune public dispose également d'un guide multimédia conçu pour lui et associant des jeux d'observation, des bruitages de mise en situation, des vidéos...

Le musée de l'Armée est aussi l'un des rares musées à réaliser des panneaux spécifiquement destinés aux jeunes publics lors de chacune de ses expositions temporaires. Ils sont toujours associés à un livret-jeu – en français et en anglais – disponible à l'entrée de l'exposition, ou téléchargeable sur le site internet. Ces supports sont régulièrement mentionnés et salués par le public, par le biais du livre d'or et du site internet.

Depuis cet été, **une tablette numérique** permet aussi à tous les publics de **découvrir le Dôme des Invalides en réalité augmentée**. Elle offre par exemple une vision à 360° de l'église royale, telle que Louis XIV a pu la voir au XIII<sup>e</sup> siècle, introduit le visiteur dans la chapelle Saint-Jérôme – lieu fermé au public – et révèle le cercueil de Napoléon qui y était déposé de 1841 à 1860.

Les textes et les approches, proposés en **huit langues** par cet outil multimédia, ont été rédigés et conçus pour apporter les informations les plus complètes sous une forme accessible également aux enfants et aux adolescents.

## Recherche scientifique et diffusion culturelle

La transmission des savoirs à laquelle œuvre la division de la recherche historique, de l'action pédagogique et des médiations (DRHAPM), suppose une actualisation permanente de ceux-ci. D'où, en complémentarité avec ses missions pédagogiques, une activité de coordination, en collaboration avec les départements chargés des collections, dans le domaine de la recherche scientifique et de la diffusion culturelle.

### Coordination de la recherche

Elle se traduit par l'organisation de manifestations scientifiques : **colloques, journées d'étude, cycles de conférences, tables rondes**, en relation avec les collections du musée et avec ses expositions temporaires. Ces manifestations sont l'occasion de nouer de **multiples partenariats**, par exemple avec : le Centre de recherches anglophones de l'Université Paris-Ouest/Nanterre La Défense (EA 370), la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC), l'association Mnémosyne, l'université permanente de Paris, l'Institut de recherche stratégique de l'École

militaire, l'université de Paris I Sorbonne, l'université de Paris IV Sorbonne, la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives (DMPA) du ministère de la Défense, le Service historique de la Défense (SHD), l'Établissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense (ECPAD), la Société des Amis d'Alexandre Dumas...

Ces partenariats constituent par ailleurs autant de jalons utiles pour la préparation de nouvelles expositions et/ou publications.

### Diffusion scientifique et culturelle : les Cahiers d'études et de recherches du musée de l'Armée (CERMA)

Fondée en 2000, cette **collection scientifique** compte à ce jour une **quinzaine de numéros**. Ils permettent de proposer au public une sélection d'actes de colloques et d'études, souvent **richement illustrés**, dans des **domaines historiques très divers**, mais toujours en liaison avec les collections du musée, ainsi qu'avec ses missions.



## Une offre didactique variée...

### Visites du musée de l'Armée pour le public jeune

La DRHAPM propose une large gamme de visites, couvrant tout le parcours scolaire, **de l'école maternelle aux cursus universitaires**. Ces visites sont conçues et conduites par les conférenciers du service pédagogique, pour un public en majorité français.

Elles relèvent de cinq types :

- ▶ **les visites commentées** : visites découvertes, visites thématiques (tous publics, scolaire, universitaire et enseignant)
- ▶ **les présentations accompagnées de l'Historial de Gaulle**, dont les ressources audiovisuelles spécifiques nécessitent un accompagnement approprié (collège, lycée)
- ▶ **les visites contes** (maternelle, primaire)
- ▶ **les ateliers** (maternelle, primaire, collège)
- ▶ **les jeux d'enquêtes** (primaire, collège)

### Actions destinées aux enseignants et aux autres acteurs de l'éducation et de la recherche

**Elles comportent des formations générales et spécialisées ; des journées de présentation du musée et de ses ressources ; des présentations spécifiques des expositions temporaires.**

Les destinataires représentent un échantillon varié des institutions éducatives et de recherche : délégation académique aux arts et à la culture du rectorat de Créteil, École spéciale du professorat (EPSE) et de l'éducation de Paris, École normale supérieure rue d'Ulm, Institut d'études politiques/Sciences Po Paris, universités Paris I, Paris IV, inspecteurs pédagogiques régionaux, journées défense et citoyenneté...

## ... en lien avec de nombreux partenaires

### Actions en partenariat avec d'autres institutions culturelles

Certaines actions associent, en partenariat, soit le musée de l'Armée et une autre institution du même type (parcours inter-musées), soit le musée de l'Armée et une autre institution culturelle partageant une partie de ses préoccupations didactiques et/ou citoyennes (parcours croisés).

Parmi ces partenaires, on compte notamment le Mémorial de la Shoah, le musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP), les Archives nationales sur le site de Pierrefitte, les Archives départementales du Val-d'Oise...



◀ Enfants jouant dans la cour d'honneur. © Paris, musée de l'Armée / Anne-Sylvaine Marre-Noël

▲ Visite conte dans le département des armes et armures ancienne, par une conférencière de l'action pédagogique du musée. © Paris, musée de l'Armée / Anne-Sylvaine Marre-Noël

▶ Jeux d'enquête par une conférencière de l'action pédagogique du musée, dans les salles du département moderne. © Paris, musée de l'Armée / Christophe Chavan

ZOOM



L'e-xperience

Dôme

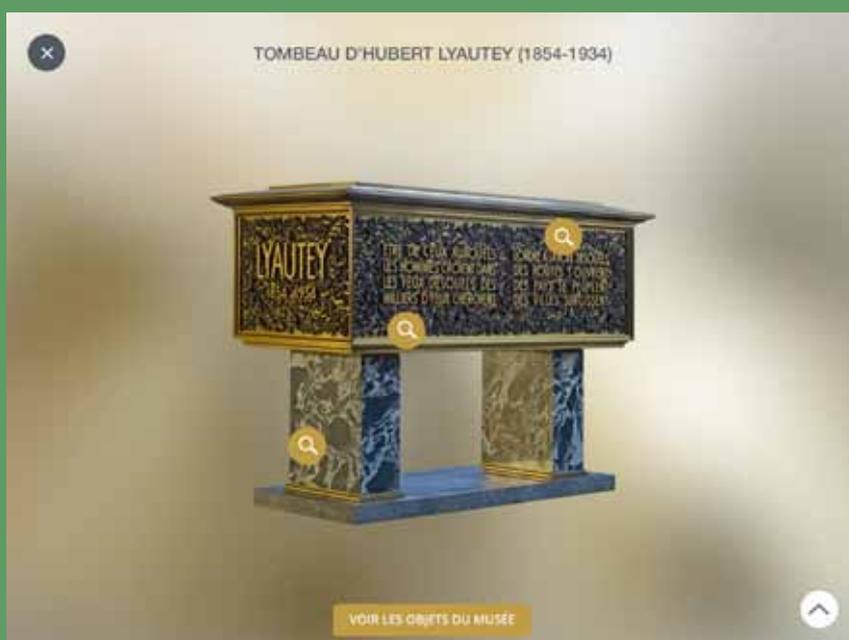
interactive

Depuis l'été 2015, un nouveau guide en réalité augmentée permet aux visiteurs de découvrir l'église du Dôme sous des angles inédits.

Disponible sur tablette iPad mini en français, anglais, espagnol et chinois, ce programme interactif fourmille de modélisations 3D, animations et vues à 360°, qui livrent les secrets actuels et passés de l'édifice.

Panthéon des gloires militaires et tombeau de Napoléon I<sup>er</sup>, le monument se prête particulièrement bien à cette exploration digitale. Outre un décryptage de l'environnement immédiat au moyen de mini-cartels et animations, l'utilisateur est également plongé dans le temps, celui de Louis XIV en particulier, lorsque la crypte et les tombeaux n'existaient pas encore, et au moment du retour des cendres de Napoléon I<sup>er</sup>, avec une magnifique reconstitution 3D de la configuration de la chapelle Saint-Jérôme.

Réalisé en partenariat avec Antenna International et l'agence Art Graphique et Patrimoine, ce programme s'inscrit dans une dynamique numérique au service des visiteurs et de la valorisation du patrimoine culturel.



Captures d'écran des contenus disponibles sur la tablette *Dôme interactive*. © AGP

Location aux comptoirs d'accueil-billetterie du musée au tarif de 5€  
Retrait et dépôt au comptoir de l'église du Dôme  
► Offre de lancement : 3,50 €

Couverture : *Cavaliers essayant une salve d'artillerie*, vers 1560.  
© SHD, Vincennes. Image originale ayant servi à la création de l'affiche de l'exposition.

**Directeur de la publication**  
général de division  
Christian Baptiste, directeur  
du musée de l'Armée

**Rédacteur en chef**  
Charlotte Georges-Picot

**Coordinatrice**  
Prune Paycha

**Conception graphique**  
Signes du quotidien

[musee-armee.fr](http://musee-armee.fr)

**Musée de l'Armée**  
Hôtel national des Invalides  
129 rue de Grenelle, Paris 7<sup>e</sup>  
01 44 42 38 77

